



Abdenmour BENANTAR

Le Moyen-Orient en quête d'un ordre régional (1945 – 2000)

Paris, L'Harmattan, 2015

Abdenmour Benantar, ancien professeur d'université en Algérie, est aujourd'hui maître de conférences à l'Université Paris

8. Son livre décrit l'évolution des relations interarabes et régionales durant la seconde moitié du XXe siècle. Il s'intéresse au développement et à l'évolution des institutions et de l'idéologie panarabe. L'hypothèse avancée est que la région arabe connaît une opposition entre deux conceptions de l'ordre régional : une conception nationaliste arabe et une conception géopolitique moyen-orientale. C'est dans cette perspective que l'auteur analyse l'évolution de cette opposition et la normalisation des relations interarabes. L'ouvrage, d'une construction très académique, est divisé en neuf chapitres. Le premier chapitre se distingue par sa nature plus théorique. En effet, il présente les différentes interprétations du concept de Moyen-Orient, ainsi que les caractéristiques du nationalisme arabe. Ce chapitre est utile pour comprendre les rivalités entre les États et entre leurs conceptions de l'espace moyen-oriental. Les chapitres deux à quatre s'intéressent aux rivalités interarabes et à l'opposition entre les deux conceptions arabes et moyen-orientales de l'ordre régional. Il montre comment ces rivalités ont conduit à l'abandon du nationalisme panarabe en faveur d'une conception géopolitique moyen-orientale. A ce titre, il ressort de l'ouvrage que les rivalités entre l'Égypte et l'Irak, ainsi que l'arrivée au pouvoir de Sadate en Égypte ont été une cause importante de l'abandon du panarabisme.

Les chapitres cinq à sept concernent l'impact des deux premières Guerres du Golfe (chapitres cinq et six) et du processus de paix israélo-arabe (chapitre sept) sur le développement de la conception géopolitique moyen-orientale, et les relations entre les pays arabes et non-arabes, notamment Israël. Selon l'auteur, ces événements sont cruciaux dans la dissolution du

nationalisme panarabe, mettant en lumière les fortes rivalités interarabes.

Enfin, les chapitres huit et neuf portent sur la nouvelle architecture régionale du Moyen-Orient, au partenariat euro-méditerranéen et aux arrangements régionaux de ce « nouveau » Moyen-Orient. Il ressort de ces chapitres que les pays arabes ne sont plus dans une logique d'opposition au sein de l'ordre régional, mais cherchent à trouver la place de l'ordre arabe dans l'espace plus large du « nouveau » Moyen-Orient. L'inclusion d'Israël dans l'espace moyen-oriental reste une source d'inquiétude pour certains pays arabes, qui ont cherché à développer des relations politiques et économiques avec les pays méditerranéens et européens tout en renforçant la coopération interarabe, leur permettant d'affirmer leur identité.

Si la perspective arabe adoptée par l'auteur justifie le peu de place laissée aux puissances régionales non-arabes, Israël est évoquée plus souvent que l'Iran ou la Turquie. De plus, on se questionnera sur le choix d'arrêter l'analyse en 2000 considérant les récents développements de la région.

Bien qu'une bibliographie sélective et une note sur la traduction soient présentes, on peut regretter l'absence d'annexes et le manque de cartes. Au bilan, cet ouvrage reste très intéressant, mettant en lumière le rôle des rivalités interarabes et des conflits régionaux dans l'évolution de l'ordre régional du Moyen-Orient. Il offre une vue d'ensemble des dynamiques interarabes et moyen-orientales.

Corentin LAGUERRE

Assistant de recherche à l'IRSEM